

7. L'indice ou coefficient de Gini

La mesure de la richesse produite par les habitants d'un pays (le PIB) ne renseigne pas sur la répartition de cette richesse dans la population. L'indice de Gini est un indicateur de concentration, qui est fréquemment utilisé par les économistes, sociologues, démographes et géographes pour évaluer la distribution des revenus entre les habitants d'un pays. Il est aujourd'hui l'outil statistique le plus utilisé pour mesurer les inégalités.

Calculer l'indice de Gini « à la main » est une opération un peu laborieuse... Il faut commencer par classer la population étudiée, des plus bas revenus aux plus élevés. Une fois ce travail effectué, en additionnant d'un côté les individus et de l'autre leurs revenus on arrive au constat que les x individus aux plus bas revenus totalisent à eux tous une richesse y . Ou encore, par des calculs assez simples, que les $x\%$ des revenus les plus bas (ou des plus riches) concentrent $y\%$ de la richesse produite. Par exemple, en France en 2011, l'INSEE calcule que le revenu disponible cumulé des 10% les plus « pauvres » représente 3,5% du revenu disponible total. A l'opposé, le revenu disponible cumulé des 10% les plus « riches » représente 25,4% du total...

La courbe de Lorenz est la représentation graphique de cette série de valeurs cumulées et de ce phénomène de concentration, avec la population en abscisse et le revenu en ordonnée.

Dans le cas d'une répartition parfaitement égalitaire, ou chacun aurait le même revenu, la courbe se confondrait avec la droite $x=y$, dite droite d'équi-répartition (*en vert sur le graphique*). Plus la courbe de Lorenz s'écarte de cette droite $x=y$, plus les inégalités sont fortes. Le cas extrême serait celui d'une population où un seul individu accaparerait toute la richesse! Dans ce cas, la courbe se confondrait avec l'axe des abscisses de 0 à 100, et une droite verticale au niveau $x=100$ (*en rouge sur le graphique*).

L'indice de Gini mesure la surface entre la courbe réelle et la droite $x=y$. Dans le cas théorique de l'équi-répartition, cette valeur sera de 0 (la courbe de Lorenz se confondant avec la droite $x=y$, la valeur de la surface entre les deux lignes est nulle). Dans le cas de l'accaparement absolu par un seul individu, elle sera de 1 (la surface entre la courbe de Lorenz et la droite $x=y$ étant alors à son maximum théorique). Entre ces deux situations extrêmes, l'indice de Gini mesure la proportion du triangle rose « creusé » par la courbe de Lorenz, entre 0 et 1. On voit sur le graphique que cette valeur est plus faible pour la courbe en jaune (faibles inégalités), que pour la courbe en bleu (fortes inégalités)

C'est un indicateur utile mais qui ne saurait se suffire à lui-même. Son caractère très abstrait doit inciter à l'utiliser dans le cadre de comparaisons ou de séries chronologiques, et il est bon de l'associer à d'autres indicateurs, comme le PIB par habitant ou bien l'IDH.

Attention à bien lire l'indicateur ! Dans le cas présent, on mesure la concentration des revenus, pour une année. Ce n'est qu'une partie de la richesse, qui ne prend pas en compte le patrimoine des ménages, pour lequel la concentration est généralement encore plus accentuée...

La carte de l'indice de Gini dans le monde fait apparaître des distributions complexes: les inégalités sont fortes sur l'ensemble du continent américain à l'exception du Canada; elles sont au contraire peu marquées dans les pays riches et développés d'Europe, et singulièrement dans les pays scandinaves. L'Afrique présente des situations très contrastées. On remarque que beaucoup de pays en retard de développement n'ont pas de statistiques sur les revenus assez fiables pour pouvoir calculer cet indice, qui est aussi manquant pour un grand nombre de paradis fiscaux...

Il n'y a pas de relation simple entre l'indice de Gini et le niveau de développement, et il ne suffit pas de distribuer équitablement la richesse pour vivre dans un pays très développé! Si les pays les plus développés, comme la Suède et la Norvège, ont de faibles indices de Gini, d'autres, comme Hong-Kong et les Etats-Unis, présentent un bon niveau de développement et de fortes inégalités; ailleurs, comme en Ethiopie et au Niger, la misère est assez bien partagée, et cela n'aide pas au développement!

Les 5 pays...	
... les moins inégalitaires	... les plus inégalitaires
Suède (23,0)	Seychelles (65,8)
Slovénie (23,7)	Comores (64,3)
Hongrie (24,7)	Afrique du Sud (63,1)
Danemark (24,8)	Micronésie (61,1)
République tchèque (24,9)	Namibie (59,7)
Indice de Gini, dernière année disponible sur la période 2000-2012	

L'indice de Gini doit son nom à Corrado Gini (1884-1965), statisticien et sociologue italien. Personnage controversé, notamment pour ses relations ambiguës avec l'Etat fasciste de Mussolini, il est le fondateur, en Italie, de l'étude des populations à l'aide d'outils statistiques modernes.

D'autres outils ?

Oui ! Les statistiques publiées par le PNUD proposent, à côté de l'indice de Gini, un « quintile income ratio » ou « rapport des revenus des quintiles »... Il s'agit du rapport entre le revenu total des 20% les plus riches et celui des 20% les plus pauvres. On peut ainsi dire qu'en Norvège, le revenu global des 20% les plus riches représente 3,9 fois celui des 20% les plus pauvres... En Haïti, le rapport est de 26,6 ! Il est évidemment très fortement corrélé à l'indice de Gini, et calculé à partir des mêmes données.